1

Pour moi sans me dissimuler aucune des dures, aucun des dangers de Gide, je me suis efforcé dans mon livre et je m'efforcerai ici parce que le plus possible j'essaie d'être chrétien, à m'éloigner de cette charité, j'ajoute que je ne crois pas que ce soit en y manquant, qu'on serve la justice. Nous sommes au milieu de nos frères égarés non pas comme l'ange du jugement — Dieu que je sache ne nous a pas confié son glaive — mais comme des âmes favorisées par la grâce et à qui la suffisance, la haine et le mépris sont particulièrement interdits. Il est vrai que cette charité ne doit pas nous rendre aveugles ; mais la meilleure preuve que je ne l'ai pas été, c'est que Gide lui-même s'est senti touché par mon livre au point névralgique, cependant que tous à la fois ses fanatiques adversaires m'accusaient d'avoir été trop tendre, tandis que ses partisans me reprochaient d'avoir été trop dur. Les uns et les autres me

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

prouvent par leur contradiction même que je n'avais, à leur différence manqué ni à la justice ni à la charité ce qui m'importe beaucoup plus, je le répète, que d'avoir fait œuvre de partisan, c'est-à-dire inévitablement œuvre de mauvaise foi. Je voudrais ce soir faire encore pour vous une œuvre de bonne foi.

Pourquoi donc ce titre : André Gide a-t-il existé ? C'est que je ne crois pas qu'on ait assez mis en relief le symbole qu'il nous offre de l'esprit de ce temps. Non seulement il a eu la plus vive influence sur une jeunesse désemparée, mais tout le désordre de cette fin de siècle me semble s'être incarné en lui au point qu'il n'est pas excessif de penser qu'un jour, si on le lit encore — on se demandera s'il a réellement vécu ou s'il n'est pas plutôt le terrible mythe de l'individualisme dont nous mourons. C'est dans ce sens qu'il faut entendre le titre que j'ai donné à cette causerie. Et nous allons essayer de discerner ce qui le légitime ; mais

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

mais auparavant je tiens à rappeler pour ceux qui ne sont pas très familiers avec eux, les grands traits des écrits qui nous restent de lui et qui perpétuent parmi nous la voyance en sa réalité historique. Disons donc que la légende ou l'histoire nous apprend qu'André Gide serait né ~~dans~~ 1870, qu'il aurait commencé très jeune à publier des ouvrages qui lui valurent une grande renommée mais, dans un cercle assez étroit. C'est assez tard vers sa cinquantième année que son action commença de s'étendre.
S'il ne s'agissait que de parler de l'art de Gide, on ne pourrait tarir en éloges. Nul en effet n'écrit une langue aussi pure, mais ce n'est pas seulement un artiste. D'origine protestante, il semble qu'il n'ait cessé, comme il est dit dans les Prétextes, de faire "de la morale l'étoffe de son œuvre". Malheureusement cette morale est à rebours ; elle consiste

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

essentiellement dans un immoralisme assez laïde, pernicieux et séducteur. Si de tels livres ont fait tant de ravage dans la jeunesse, c'est que précisément ils prêchaient les théories les plus dissolvantes sous la forme la plus inquiétante et la plus souriante. Francis Jammes disait que nul ne distillait avec plus de séduction le péché mortel. Il faut toutefois constater que ceux de ses disciples qui ne moururent pas de son poison se convertirent au catholicisme le plus orthodoxe.

Je voudrais également dans cette conférence montrer comment le bien et un tel bien, pouvait sortir du mal et d'un tel mal.

Il ne m'est pas possible de résumer ici le livre que j'ai consacré au drame de gide, d'autant moins qu'y sont traitées des questions intimes, plus facile d'écrire que de parler.

Dans l'ensemble comme je le repeterai bientôt, on peut dire que toutes

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

5

les pages de Gide, sous les aspects
les plus contradictoires, ont un unique
et monotone objet : celui de justifier
les déviations apparentes et secrètes de leur auteur et de
le persuader avec nous qu'elles sont
aimables. Ils sont la multiple
expression d'un intense besoin de
liberté et je veux dire de toutes
les sortes de liberté. Mais il ne faut
pas s'y tromper : si Gide semble
être le chantre de cette libération
totale c'est parce qu'il est lui-même
profondément prisonnier d'une nature
anormale et que, sans jamais l'
avouer, il en souffrit à l'extrême.
En somme tous ses livres ne
chantent la liberté que parce qu'il
y est totalement étranger. On
pourrait résumer l'esprit de presque
toute son œuvre par ce simple
cri que j'ai mis comme épigraphe

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

6

à la troisième partie de mon
étude sur lui : " Seigneur ! Seigneur !
nous sommes terriblement enfermés. "

Université Côte d'Azur. Bibliothèques